

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



L'Espace Jeunes : pour combler les appétits livresques des bambins jusqu'aux préados

Andrée Poulin

Volume 28, Number 1, Spring-Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11936ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poulin, A. (2005). L'Espace Jeunes : pour combler les appétits livresques des bambins jusqu'aux préados. *Lurelu*, 28(1), 5-7.

L'Espace Jeunes : pour combler les appétits livresques des bambins jusqu'aux préados

Andrée Poulin

Ce qui doit faire la gloire et la fierté d'une bibliothèque, ce n'est pas la quantité d'ouvrages rares qu'elle contient, éditions du XVI^e siècle ou manuscrits du X^e, mais le nombre de livres lus par le peuple, le nombre de nouveaux lecteurs, la rapidité du service, le nombre de livres prêtés, le nombre d'enfants gagnés à la lecture et fréquentant la bibliothèque.

Lénine.

Imaginez une immense salle toute neuve, qui sent bon le bois jeune, la peinture fraîche, le tapis encore parfaitement propre. Imaginez que, dans cet endroit, on vient de disposer sur des rayonnages pas moins de 70 000 documents pour enfants. Des livres neufs, encore jamais ouverts! Rajoutez à cela quelques milliers de périodiques, jeux, DVD et disques compacts, tous pour enfants, tous neufs. La cerise sur le *sundae*? Tous ces trésors sont gratuits.

Trop beau pour être vrai? Il ne s'agit pourtant pas d'un fantasme. Suffit de se rendre au 475, boulevard De Maisonneuve Est, à Montréal, pour entrer dans ce paradis du lecteur.

Conçu et construit expressément pour les 0 à 13 ans, cet endroit où les mots règnent en roi s'appelle l'Espace Jeunes. Dans cette section jeunesse de la Grande Bibliothèque, bambins autant qu'ados trouveront le nécessaire — et plus encore — pour combler leurs appétits culturels.

Haut lieu de lecture

Après de longues années de travaux, après avoir fait couler beaucoup d'encre et alimenté quelques controverses, le nouvel immeuble de la Bibliothèque nationale du Québec a enfin ouvert ses portes ce printemps. Lors d'une visite à l'Espace Jeunes, effectuée par *Lurelu* en février dernier, l'endroit ressemblait davantage à un chantier qu'à un haut lieu de lecture. Tout de même, on y sentait déjà la promesse des délices à venir.

L'Espace Jeunes s'étale sur une superficie de 2000 mètres carrés, au «rez-de-jardin» de la Grande Bibliothèque. L'équipe en place utilise ce charmant euphémisme pour décrire le niveau du métro.

Heureusement, à un bout, de grandes baies vitrées laissent entrer la lumière du jour, qui vient mettre en valeur les couleurs primaires (jaune, rouge et bleu) du mobilier adapté aux enfants et conçu par le designer québécois Michel Dallaire.

Par l'ampleur de ses collections pour jeunes, l'Espace Jeunes est unique en son genre au Québec. Outre l'impressionnant stock de départ (70 000 titres),



Le grand hall le long de la rue Berri.



L'aire de lecture.

(Images de synthèse, gracieuseté Patkau/Croft-Pelletier/Menkès Schooner Dagenais, architectes associés.)

plusieurs milliers de documents jeunesse seront rajoutés aux collections chaque année. De par son mandat, la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) se procure bien sûr tout ce qui se produit annuellement dans la province, en plus d'innombrables autres ouvrages publiés dans la Francophonie.

Environ 10 % de la collection sera constituée de documents en anglais, ce qui représente grosso modo la proportion d'anglophones au Québec. On trouvera également des ouvrages en espagnol, en arabe, en créole haïtien, en chinois et en roumain, langues des communautés qui seraient les plus représentées dans l'immigration des dernières années au Québec.

«Ce qui est vraiment nouveau, ce sont les postes multimédias, les postes d'écoute et de visionnement avec programmation conçue pour les jeunes», explique Patricia Lemieux, coordonnatrice de l'Espace Jeunes. Avec dix-huit postes d'accès, l'ampleur du parc informatique pour les jeunes est de l'ordre du jamais vu, du moins au Québec», ajoute-t-elle.

Du jamais vu au Québec? Assurément. Côté livres, le secteur jeunesse de la BNQ se classe dans la catégorie bien nantie. Même scénario pour le personnel en place. L'équipe permanente de l'Espace Jeunes sera en effet constituée d'une coordonnatrice, de cinq bibliothécaires à temps plein, de deux techniciens en documentation et de trois commis.

«Cinq bibliothécaires spécialisées pour les enfants, à temps plein dans une même bibliothèque, c'est extraordinaire et très rare», s'enthousiasme Linda Clermont, l'une des membres de l'équipe.

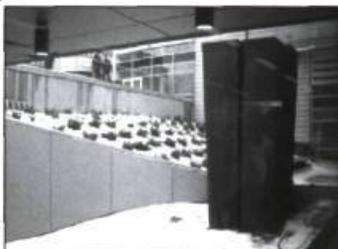
Dans un contexte où les postes de bibliothécaire disparaissent à un rythme inquiétant dans la province, c'est effectivement très rare et plutôt réjouissant. On ne pourra certes pas reprocher à la Bibliothèque nationale de ne pas accorder d'importance à la littérature jeunesse. Les grands moyens sont en effet pris pour rapprocher les enfants de la lecture.

Avec ses collections, ses budgets et ses équipes, l'Espace Jeunes est, d'ores et déjà, incontestablement la Cadillac des bibliothèques pour enfants. De quoi faire bien des envieux en cette période où les budgets des bibliothèques municipales et scolaires diminuent comme peau de chagrin. Certains ont d'ailleurs déjà rouspété contre le fait que le gouvernement semble mettre tous ses œufs dans le même panier, accordant autant de fonds à une bibliothèque nationale alors que les bibliothèques de quartier agonisent.

Sur cette question délicate, Patricia Lemieux se fait diplomate et choisit soigneusement ses mots. Elle fait valoir qu'on ne peut tenir la Grande Bibliothèque res-



L'escalier descendant vers l'Espace Jeunes.



Le jardin extérieur... en février. La grande masse sombre est le socle d'une œuvre d'art.



Le comptoir d'accueil.

(photos : Daniel Sernine)



L'un des meubles de rangement pour les jeux.

pensable de l'état des bibliothèques municipales ou scolaires et que les budgets alloués ne sont pas des «vases communicants».

Rayonnement de l'Espace Jeunes

En fait, à moyen et à long terme, les bibliothèques scolaires et municipales profiteront des investissements effectués dans l'Espace Jeunes. Au cours de l'année qui vient, l'équipe se concentrera sur la mise en place de ses programmes et services de base. Cependant, il est très clair que, dans un avenir assez rapproché, l'Espace Jeunes est appelé à rayonner hors du périmètre de Montréal.

«On n'est pas une bibliothèque de quartier même si nous allons bien sûr recevoir la clientèle du quartier. Notre mandat est de desservir tout le Québec. Le portail va nous permettre d'offrir des services en région. On vise aussi à exporter notre expertise dans les bibliothèques municipales», indique Patricia Lemieux.

Le lien avec les bibliothèques scolaires et municipales se fera par le truchement du Service au milieu documentaire de la GB. De plus, l'Espace Jeunes compte développer des produits et services pour les bibliothèques : bibliographies thématiques, club de lecture provincial, service de «valises de livres» pour les écoles, entre autres exemples.

À la bibliothèque comme au musée

À ce propos, Patricia Lemieux rappelle le double mandat provincial de la BNQ : le mandat de conservation ainsi que le mandat de diffusion grand public.

«La mission de la bibliothèque s'est élargie. La GB se voit au nombre des équipements culturels et scientifiques, comme le Planétarium ou le Jardin botanique. La GB est "une sorte de vaisseau amiral" qui doit créer un effet d'entraînement. Notre but, c'est que les bibliothèques publiques fassent partie des habitudes culturelles des Québécois. Que les gens disent "Je vais à la bibliothèque" comme ils diraient "Je vais au musée".»

Afin d'attirer les jeunes et leurs parents, l'Espace Jeunes entend se placer dans leur champ de mire en offrant une programmation diversifiée et novatrice. Objectif premier de cette programmation : donner le goût de lire aux jeunes.

Pour ce faire, l'Espace Jeunes s'est doté d'un atelier de créativité, d'une salle de formation et d'une salle d'animation de soixante-quinze places. L'Espace Jeunes aura même sa mascotte, qui servira à la promotion et à l'animation. Cet animal imaginaire, fou de lecture,

est une création de la jeune illustratrice Élise Gravel, connue entre autres pour son album *J'élève mon monsieur*. La mascotte n'a pas encore de nom mais le baptême ne saurait tarder, car la BNQ lancera un concours pour lui en trouver un.

Outre les collections développées spécifiquement pour les jeunes, l'équipe offrira un service d'accueil et d'aide à la recherche.

La programmation sera élaborée en fonction des groupes scolaires et des familles. «La programmation pour les familles ne sera pas la même que pour les écoles. Pour les familles, nous développerons des activités parents-enfants», précise Linda Clermont. Pour les groupes scolaires, ce sera la visite de l'exposition courante, l'animation de la lecture et l'initiation à la recherche.

À court terme, la GB vise la clientèle montréalaise, mais espère qu'éventuellement les groupes viendront de plus loin. Toutes les activités seront gratuites.

Trois expositions annuelles

Chaque année, l'Espace Jeunes organisera trois expositions. Deux d'entre elles, peut-être l'une à caractère artistique, l'autre à caractère scientifique, se dérouleront durant l'année scolaire. La troisième, plus ludique, sera conçue pour la clientèle familiale durant la période estivale.

L'équipe planifie aussi un projet pilote sous forme de camp littéraire pour jeunes de différentes régions du Québec. Au programme du camp : les coulisses de la Grande Bibliothèque, les rencontres avec des auteurs et des illustrateurs, les métiers du livre et du théâtre. Ce type de camp littéraire est inspiré d'initiatives semblables qui ont déjà remporté un vif succès à Vancouver et à Toronto.

Portail Jeunes

L'équipe de l'Espace Jeunes entend aussi rallier les lecteurs des quatre coins de la province avec son Portail Jeunes, situé sur le site de la GB. Le Portail Jeunes comptera aussi trois sous-sections : une pour les parents, une pour les enseignants et une pour les chercheurs en littérature jeunesse.

En plus de mettre en valeur les collections, le portail offrira aux jeunes des bibliographies, des jeux, des collections numérisées, des animations en ligne, des dossiers thématiques, des suggestions de lecture, des histoires préenregistrées et des fiches sur des créateurs.

Le portail offrira également un service de référence à distance, disponible par courriel, par téléphone, par



Dans des structures en forme de maisonnettes, des casiers destinés aux albums pour enfants.



L'aire d'exposition... attendant sa première exposition.



Salle de la collection québécoise.



Les images de synthèse fournies par la BNQ représentent les espaces ouverts au grand public; il n'en existait malheureusement pas pour l'Espace Jeunes.

7

la poste ou par télécopieur. «Mais ce ne sera pas un service d'aide aux devoirs», précise Linda Clermont, qui connaît bien les astuces des jeunes.

En développant le matériel pour le portail, l'équipe de l'Espace Jeunes avait le souci de mettre sur pied un concept qui plairait aux garçons comme aux filles, autant sur le plan du visuel que du contenu. «Une de nos préoccupations, c'était de trouver comment rejoindre autant les garçons que les filles, car ils n'ont pas les mêmes habitudes de lecture», précise Linda Clermont, bibliothécaire.

De grands efforts ont donc été faits pour plaire aux garçons, car les études démontrent qu'ils lisent moins que les filles.

Les adultes ne sont pas oubliés

Conçu avant tout pour les enfants, l'Espace Jeunes n'en néglige pas moins les adultes. Ainsi, parents et éducateurs pourront y trouver une collection «d'appoint» de documents portant sur le développement et l'éducation des jeunes.

Les chercheurs ou toute clientèle adulte intéressée aux livres pour enfants pourront s'en donner à cœur joie au Centre québécois des ressources en littérature pour la jeunesse, regroupant une collection de plus de cinquante mille documents sur la littérature jeunesse de langue française. Ce fonds provient en grande partie de la collection Ressource de la Bibliothèque de Montréal, dont la BNQ a acheté la portion littérature étrangère.

Par ailleurs, vingt mille documents jeunesse qui proviennent de la Bibliothèque nationale seront aussi stockés à l'Espace Jeunes. Ces collections seront réservées à la consultation sur place.

Outre le prêt entre bibliothèques pour chercheurs, ce centre offrira aussi des ouvrages de référence ainsi que les principales revues spécialisées en littérature jeunesse.

L'avenir de l'Espace Jeunes

L'équipe de bibliothécaires de l'Espace Jeunes ne manque ni de dynamisme, ni de passion, ni de vision. À la question «Où en sera l'Espace Jeunes dans cinq ans?», les réponses fusent.

«Moi je vois beaucoup d'enfants ici», lance spontanément Patricia Lemieux. Je vois des enfants qui viendront à la bibliothèque célébrer leur anniversaire, en choisissant des thèmes et des livres à leur goût.»

Elle rêve aussi d'élaborer des programmes pour les clientèles plus fragiles en ce qui concerne l'alphabetisation. «Pour bien des gens, entrer à la bibliothèque, c'est impressionnant et épeurant. C'est eux que j'aimerais attirer ici», affirme-t-elle.

Réaliste, Patricia Lemieux sait bien qu'il faudra au moins cinq ans pour développer chez le public le réflexe d'aller à la Grande Bibliothèque. «C'est un grand défi que de trouver de nouvelles façons d'attirer la clientèle.»

Quant à Linda Clermont, elle rêve de multiplier les activités d'animation et de lecture. «Nous souhaitons offrir plusieurs formes de clubs de lecture : des clubs de lecture père-fils, mère-fille, grands-parents et petits-enfants», dit-elle.

«Notre principal défi sera de rester novateur, de chercher de nouveaux projets. Mais surtout, surtout, de trouver de nouvelles façons de créer des ponts entre les livres et les enfants», conclut-elle.

lu

L'Espace Jeunes en chiffres

Les collections lors de l'ouverture, au printemps 2005 :

- 2500 albums tout carton
- 11 000 livres d'images
- 3500 premiers documentaires
- 14 000 documentaires
- 15 000 romans
- 7000 bandes dessinées
- 4000 titres dans la collection multilingue
- une centaine de revues
- 700 ouvrages de référence
- 1000 titres dans la collection parents
- 1000 livres sonores
- environ 4000 CD, VHS et DVD
- quelques centaines de logiciels



(photos : Daniel Sernine)



Les rayons richement garnis du Centre québécois de ressources en littérature jeunesse. Tout au fond, notre guide, Linda Clermont, avec Andrée Poulin et Ginette Landreville.